



ARCHIDIOCÈSE CATHOLIQUE ROMAIN DE REGINA
BUREAU DE L'ARCHEvêQUE

445 Broad Street N., Regina, SK, CANADA S4R 2X8
Tél. : 306-352-1651 Télécopieur : 306-352-6313 Courriel : chancery@archregina.sk.ca



Mercredi des Cendres 2020

***Lettre ouverte aux victimes d'abus sexuels du clergé
dans l'archidiocèse de Regina :***

Le mercredi des Cendres de l'année dernière, j'ai publié une lettre ouverte à toutes les victimes d'abus sexuels du clergé dans l'archidiocèse (ci-joint). Je tiens d'abord à répéter ces excuses pour tout ce que vous avez souffert, et continuez de souffrir, à cause des abus et de la réponse inadéquate de l'Église à vos souffrances. Ma lettre de l'an dernier mentionnait une remarque que j'ai entendu de plusieurs victimes : « les excuses sont un point de départ, pas un point final. » Aujourd'hui, un an plus tard, je vous écris pour vous prier de nous faire part de votre sagesse et de vos conseils sur la façon dont l'Église peut vous accompagner, vous et toute autre victime, avec le plus de compassion et de soutien possibles sur le chemin de la guérison.

Au cours de la dernière année, avec l'aide et à la suggestion de plusieurs victimes, nous avons mis en œuvres quelques modestes mesures :

élaboration d'une politique sur les abus sexuels commis par le clergé centrée sur la victime et, dans les sections clés, s'adressant directement aux victimes ;
accès confidentiel et gratuit pour les victimes aux services d'un conseiller en traumatismes liés aux abus sexuels sur mineurs ;
maintien des services de prière pour les victimes ;
tenu d'événements éducatifs qui permettent à la population d'entendre le témoignage des victimes, pour promouvoir la prévention des abus et l'accompagnement des victimes.

Il nous reste un long chemin à parcourir pour apprendre à accompagner les victimes, et bien d'autres mesures à prendre pour faire de vos rencontres avec l'Église d'aujourd'hui des expériences de guérison et de compassion.

Ce qui se dégage nettement de ce que vous m'avez confié, c'est que vous voulez que l'on vous écoute ; que nous prenions des mesures tangibles pour que de tels abus ne se reproduisent plus jamais ; et que l'Église soit transparente et responsable dans sa réponse aux victimes et dans sa gestion du terrible héritage des abus sexuels commis par le clergé. Je m'engage à ce que l'Église continue à travailler avec diligence à ces fins et à se tourner vers les victimes pour obtenir des conseils afin de prendre des mesures concrètes pour atteindre ces objectifs. De fait, cette lettre vous invite, vous, en tant que victime, à nous faire part de ce que nous pourrions faire concrètement pour vous aider sur le chemin de la guérison. En plus des conseils ou recommandations que vous aimeriez nous offrir, j'aimerais connaître vos réflexions sur deux questions spécifiques.

La première concerne la transparence et la responsabilité. Certaines victimes et certains articles des médias ont réclamé que les diocèses publient sur leur site web une liste de noms des membres du clergé qui ont été reconnus coupables d'abus sur une personne mineure ou vulnérable. Certains ont demandé que cette liste inclue aussi les accusés crédibles, vivants ou décédés, et de nombreux diocèses étatsuniens ont procédé ainsi.

Localement, les victimes nous ont exprimé diverses opinions qui se résument ainsi : si nous publions une liste de membres du clergé qui ont commis des abus sur des mineurs, nous devons nous assurer que cette démarche ne

causera pas de plus grands torts à d'autres victimes ou une nouvelle victimisation ; la publication des noms pourrait ouvrir la porte à des représailles ou à des pressions sur d'autres victimes ; des directives nationales à ce sujet seraient préférables à des décisions selon chaque diocèse. Certains ont encouragé avec prudence la publication des noms des personnes reconnues coupables d'abus, tandis que d'autres étaient fermement convaincus qu'il existe de meilleures façons d'inviter les victimes à se manifester, d'autres façons de reconnaître l'héritage des abus dans l'archidiocèse et de progresser vers la guérison.

Nous apprenons et comprenons que les victimes guérissent de différentes manières et que la voie à suivre est unique à chaque personne. L'apport de points de vue différents des victimes nous est essentiel pour discerner la meilleure façon d'aller de l'avant. Je vous invite donc à partager avec nous toute réflexion que vous auriez en tant que victime au sujet de la publication d'une liste, et sur toute autre mesure que vous aimeriez nous voir adopter pour favoriser la transparence et la responsabilité.

Ensuite, je sollicite vos conseils sur les mesures que vous jugez utiles pour accompagner les victimes qui se sont manifestées et pour créer un espace où les victimes qui ne se sont pas manifestées pourraient se sentir à l'aise de le faire. Les mesures que nous avons prises en tant que diocèse au cours des trois dernières années ont toutes été suggérées par les victimes, et nous avons constaté que la guérison et la transformation ne peuvent se produire qu'en écoutant et en marchant avec ceux qui ont été blessés.

L'invitation à nous offrir vos conseils ou vos suggestions s'adresse ici à toute victime d'abus dans l'archidiocèse, qu'elle fasse partie de l'Église ou en soit aliéné à cause d'elle. Le délégué, le délégué adjoint pour les abus sexuels du clergé, et moi-même sommes prêt à recevoir ce que vous souhaiteriez partager et de la manière qui vous convient le mieux : une réunion avec moi en tant qu'évêque, ou avec le délégué ou le délégué adjoint, accompagné par des personnes de soutien que vous souhaiteriez amener ; une rencontre avec une autre victime ou un groupe de victimes qui nous confierait ensuite ce que vous leur avez demandé de partager ; une rencontre avec un conseiller en soutien à tout traumatisme que vous pourriez ressentir ; ou tout autre moyen de communication de votre choix. Qu'elles fassent partie de l'Église ou non, nous voulons que toutes les victimes sachent que nous reconnaissions leurs souffrances, que nous sommes profondément désolés et que nous voulons faire ce que nous pouvons pour leur offrir un soutien.

Dans la liturgie du mercredi des Cendres, en tant qu'individus et en tant qu'Église, nous reconnaissions nos fautes et nous nous tournons vers Dieu et les uns vers les autres dans le repentir. Une partie essentielle d'un nouveau voyage consiste à marcher avec ceux qui ont été gravement blessés par l'Église et par des personnes au sein de l'Église. En ce début de carême, c'est aussi le début d'un nouveau voyage.

Un grand merci aux nombreuses victimes qui ont partagé leurs expériences, leurs idées et qui ont contribué à la guérison des autres victimes ainsi qu'à la guérison et à la transformation de l'Église.

Cordialement,



Donald J. Bolen
Archevêque de Regina

DJB: bg